

guerre. Séminaristes et prêtres s'étant trouvés unis dans les mêmes dangers et les mêmes sacrifices, ils doivent être unis dans la même apothéose.

Le public catholique apprendra avec satisfaction que la maison de la Bonne Presse, toujours fertile en heureuses initiatives, a bien voulu se charger de préparer le *Livre d'or du clergé et des congrégations*. Ce nous est une garantie que l'ouvrage sera bon et fait de main d'ouvrier. Pour notre humble part, nous ne manquerons pas de verser notre petit dossier aux mains de qui de droit. Mais, pourquoi chaque séminaire, chaque institut, chaque diocèse ne ferait-il pas, de son côté, un petit *livre d'or* particulier, qui, en célébrant les morts glorieux de chaque famille ecclésiastique ou religieuse, serait d'un précieux secours pour l'écrivain chargé de composer le grand *livre d'or du clergé et des congrégations* ? L'importance de l'ouvrage que nous annonçons aujourd'hui n'échappe sans doute à aucun esprit réfléchi. Il sera tout d'abord un hommage à la douleur de l'Eglise de France, frappée en plein cœur par la perte des meilleurs de ses fils, nouvelle Rama qui refuserait, elle aussi, de se consoler, si elle ne savait qu'il faut des victimes pour le salut de la patrie, pour la réalisation de milliers de belles oeuvres, pour la continuation de la passion du Christ et l'application de sa rédemption. Ouvrage qui nous paraît devoir être, en outre, d'une force apologétique considérable. La mort héroïque de tant d'ecclésiastiques n'est-elle pas une réponse — plus éloquente que tous les discours — à ceux qui osaient affirmer sans vergogne qu'on n'avait jamais vu " un curé monter la garde aux tranchées " ? Et cette union entre l'Eglise et la patrie, que d'aucuns feignaient de mettre en doute avant la guerre, n'apparaît-elle pas désormais scellée par le sang de milliers de membres du clergé ? Mon cœur à Dieu, mes vingt ans à la France ! s'est écrié, en tombant, André Royer, du séminaire de Versailles. Cette pa-